La Saint-Barthélemy : construction et mémoire d'un imaginaire religieux

Table ronde organisée par Elisabetta **LURGO**

Jeudi **26 novembre** 2026

Salle **Table ronde**
Bâtiment | **MISHA**
All. du Général Rouvillois
67000 Strasbourg

Histoire, sociologie, archéologie et anthropologie des religions | HiSAAR

Les Instituts **thématiques interdisciplinaires** de l'Université de Strasbourg & CNRS & Inserm

Projet **interdisciplinaire** ITI-**HiSAAR** | 20**26**-20**28**

De la *damnatio memoriae* à la *cancel culture*. **Réécritures** de la **mémoire historique** et **reconfigurations** des **identités religieuses** (textes, espaces, pratiques)

Programme

14h00 Accueil

14h15 Céline **Borello** (Le Mans Université)
Catherine de Médicis et la Saint-Barthélemy : interprétations d'un événement

15h00 Nicolas **Le Roux** (Centre Roland Mousnier)
Justifier l'injustifiable ? Le roi de France et la Saint-Barthélemy

Pause ☕

16h15 Xavier **Le Person** (Sorbonne Université)
La Saint-Barthélemy dans la culture politique ligueuse (1584-1598)

17h00 Hugues **Daussy** (Université de Franche-Comté Marie et Louis Pasteur)
Les écrits protestants et la construction d'une mémoire immédiate de la Saint-Barthélemy

17h45 Débat conclusif

Image : « Saint Barthélemy et le massacre de la Saint-Barthélemy »,
Carmen de tristibus Galliae (Bibliothèque municipale de Lyon, ms. 0156, f. 23^{v} – 1577).

Les massacres de la Saint-Barthélemy marquent une rupture dans l'histoire dramatique des guerres de religion en France : il s'agit d'un évènement capital dont on dispose de peu de sources directes. Cela a provoqué un flot d'interprétations chez les contemporains et de relectures historiographiques qui se sont penchées sur les conjonctures et sur la question des responsabilités, ainsi que sur les différentes significations de l'enchainement de violences suivi à la nuit du 18 août 1572.

Ce séminaire, organisé en forme de table ronde, se propose de faire le point sur les différentes interprétations, qui invitent à réfléchir sur les fondements et les limites du pouvoir royal.